

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. XXXI.; Fab. XXXII.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

FAB. XXXI

Pl. 16.



FAB. XXXII.



1771



1772



se donnent si imprudemment, au lieu de les faire estimer, ne leur attirent que du mépris. L'encens dont un homme s'enivre lui même, fait toujours un mauvais effet; & si l'on pouvoit gagner sur soi de ne se louer jamais, on en seroit bien plus louable. Il y a long-temps que l'on avertit les hommes de se précautionner contre ce ridicule, & que les loüanges qu'ils se donnent sans façon, fatiguent ceux qui les écoutent; mais le plaisir qu'ils trouvent à parler avantageusement d'eux-mêmes, de leur fortune, de leur credit, de leur famille, l'emporte sur toutes leurs précautions. L'amour des loüanges est un vice assez ordinaire à ceux qui écrivent, & qui donnent leurs Ouvrages au Public; s'ils n'ont un grand fonds de modestie, ils se rendent impudens par le desir qu'ils ont de se produire, & de montrer leurs Ouvrages. Ils avalent avec trop de complaisance, les loüanges empoisonnées qu'on leur donne pour se moquer d'eux, & de leurs Ouvrages. Quand on a fait quelque chose qui merite de grandes loüanges, il ne faut point faire paroître d'avidité de les recevoir; mais il faut se contenter du merite d'avoir fait une belle action. On se rend bien ridicule quand on se vante des choses que l'on n'a point faites; à peu près comme la Mouche dont parle Esope, qui s'applaudissoit elle-même en voyant cette grande nuée de poussiere, dont elle n'étoit nullement la cause.

La vanité de l'homme est difficile à croire.

Que de larcins d'honneur fait faire un sot orgueil.

Des esprits vains & bas c'est l'ordinaire écueil;

De ce qu'a fait un autre, ils se donnent la gloire.

K

FABLE